

Vivre libre ne suffit pas

Céline Robinet

Mais les enfants !

Les enfants voyons

voyons, les enfants

enfin

les enfants ne sont pas chers.

On peut leur demander ce que l'on veut.

Ils obéissent.

Pendant que moi la vieille dame

qui s'en souciait

je veux dire :

qui s'en souciait ?

Qu'en pouvaient-ils de toute cette chair de femmes et les enfants d'abord ?

Hit and run.

Voilà le principe.

Il était pressé, il ne voulait pas être écrasé en flagrant délit, il fallait me faire taire et sur le sol avec ses mains il m'a retenue et d'un coup il a ouvert bref il n'aurait pas eu le temps.

C'est plus tard que j'ai crié à l'encontre de la rivière. J'ai hurlé et j'ai pleuré à croire que les larmes naissent dans les poumons.

Hit and run.

Il était seul, mais ils étaient nombreux à l'intérieur de son dos.

Il avait peur.

Terrorisé.

Tous les généraux étaient là et la guerre civile dans le coin les mains sur la tête.

Il a ri, quand le grand général a tué son frère il a ri autant qu'il pouvait, les larmes auraient été fatales, chialer devant le général et ses lunettes, il ne lui aurait pas pardonné, le chef extraordinaire, de geindre à cause de son frère tout allongé comme un mécréant sur le sol.

Sauf qu'avec moi il pleurait.

Ses pupilles noires de drogue, elles sanglotaient comme ça, pleines de hoquets nonchalants. Moi, j'observais la chaise installée dans la pièce comme un animal de compagnie, ce meuble chaise qui maintenait la fiction que ce logis était mon territoire privé, que ces 46 mètres carrés fermés à clé avaient le pouvoir de me soutenir.

Hit and run.

Glissement de ma peau vers la chaise

Laissez-moi.

Ce pied ne m'appartient pas.

Battement de calme.

Pendant que mon corps maintenait la fiction que moi, ce mètre 55 de haut, fermé à clé et bref.

Plus les guerres sont longues et plus les soldats deviennent jeunes.

Onze, douze ans ?

JE SAIS EXACTEMENT QUEL AGE IL AVAIT

« Aussi confortable qu'un tampon », a répondu son inventrice.

Le RapeX.

C'est la nouvelle création. Une sorte de fourreau orné à l'intérieur de minuscules crochets que tout d'abord l'homme ne sent pas. Mais la première fois qu'il tente de revenir en arrière il reste accroché, le plastique taillé en pointes très pointues s'agrippe, et lui aura tellement mal qu'il ne pourra plus s'occuper d'elle, et elle pourra s'enfuir parce que le RapeX aura jailli de son corps à elle avec l'homme avec, et l'homme hurlera de douleur et filera à l'hôpital pour qu'on lui enlève et on espère alors que les autres sauront qu'il a et bref.

Vivre.

Vivre libre.

Vivre libre ne suffit pas.

Non.

Si ?

Si

si

si

si

si

si

si grande soit la magie de la liberté, vivre libre n'est pas assez.

Quand on défait sa porte d'entrée à l'aube et que grâce au ciel orange comme du lait on sait enfin

qu'on nous a menti.

Le soleil

n'est pas

jaune.

Il n'est pas jaune le soleil à l'aurore dès qu'on ouvre une porte comme un paquet cadeau et que le ciel est si beau qu'on a envie de dire merci.

« Merci » ?

Mais à qui ?

J'ai connu une femme qui s'était enfoncé une pomme de terre à l'intérieur afin d'éviter. La pomme de terre a germé et la femme coupait régulièrement les germes qui jaillissaient. A la fin elle ne pouvait plus ni marcher ni s'asseoir et elle saignait tout le temps du nez.

Chut

le silence

ça peut s'allonger très loin sur la Ville Libre, le silence.

Ça peut mieux se conserver qu'un mot même, le silence.

D'ailleurs les autres n'ont pas l'impression de perdre leur bouche pour un diamant, c'est évident, leurs lèvres n'ont pas disparu aux autres, alors que moi je dois les toucher du bout des doigts pour m'assurer qu'elles s'écartent bien là, à deux centimètres de mon nez.

Avec ça ils peuvent parler les autres

avec des inflexions qui font battre leurs paupières et des accents bouffis d'existence.

Dans les comités de réconciliation et dans les rapports de l'ONU on ne dit pas toutes les sortes.

Moi j'ai lu, les dents plantées dans ma gorge, que le régiment était arrivé en pleine lune sur la Montagne du Lion. Pour deux semaines. « Où sont les pornos ? Où sont les putes? » C'est la première chose que les soldats ont demandé aux responsables du camp. Deux semaines, pas plus, ils étaient là pour quinze jours, ils auraient pu se retenir, mais non, ils devaient prouver. Se rendre ensemble au bordel, c'est pour la bonne cause, pour se sentir homme, ils riaient et ils en avaient besoin, ils allaient montrer à leurs camarades comme ils se maintenaient en pleine virilité, comme ils arrivaient à s'insérer dans un corps étrange. Alors comme dans la République de la Montagne du Lion il n'y avait pas de bordel, ils ont choisi les viols collectifs. C'était mieux, en plus, ça remplissait une deuxième fonction: souiller la guerre civile, entretenir un dialogue invisible avec l'ennemi, regardez, voyez comme on baise vos créatures.

Vos femmes et les enfants d'abord.

Les enfants sont de bons soldats.

Plus ils sont petits, moins ils attrapent de scrupules. Ils ne comprennent pas la portée de leurs actes. Ils peuvent massacrer aussi bien que les adultes, mais ils n'ont pas besoin de solde. Du moment qu'ils sont assez grands pour élever une arme. Certains se présentent volontairement, parce qu'ils ont faim. Il suffit qu'un officier leur promette un repas chaud. Le fusil sert de carte de crédit. l'important est. et puis. les enfant on les remplace. facilement.

Sauf que parfois les enfants ils ne se présentent pas volontairement, il faut les recruter.

Pour ça sur la Montagne du Lion ils ont des techniques émouvantes.

Ça fait neuf ans que la guerre s'étend ici. Pour des diamants. En bref, pour du carbone. 453 782 personnes mortes pour ce truc. Effondrées.

On devrait toujours avoir dans son sac quelque chose à offrir.

Quand un sourire ne suffit pas.

Moi la vieille dame.

Qui aurait cru.

Que cette chair pouvait encore être récupérée à la guerre. J'avais déjà connu tant et tant de luttes entre ethnies après l'indépendance. Et maintenant cette guerre civile qui bâclait tout. Même les minuscules enfants étaient enrôlés, tellement petits qu'ils pouvaient à peine porter un fusil de la taille d'une arête de poisson.

Lui, il tremblait. Il ne voulait pas que je pleure.

Le viol, c'était la guerre. C'était le rituel. L'organisation qui s'emparait de lui. La carte de crédit pointé sur mes dents.

Tous les enfants ne sont pas utilisés aux combats. Parfois les plus minuscules doivent juste garder les vaches ou porter l'eau ou les munitions comme des mules.

Lui il était trop intéressant pour les mules.

Mais avant ça il fallait le corrompre jusqu'à la fin.

Ensuite contre la rivière j'ai traversé et le soleil s'est couché et il m'a surpris en plein milieu, moi et mes mains remplies de toutes mes rides. Au loin, entre la tôle ondulée, du rose et du violet et avec ça le soleil qui faisait éclater toutes les vitres. Pour me taire, je

On nous ment, le soleil n'est pas jaune.

C'est comme ça qu'ils recrutent les enfants ici. Ils les obligent à ça, pour briser la cohérence sociale et les normes et les tabous, afin de les empêcher de s'enfuir et de revenir dans leurs familles.

Mais le silence n'est pas toujours.

Après la guerre, pour aider les enfants soldats il faut agir comme si de rien n'était. C'est le seul moyen de les secourir. Ne jamais affirmer devant eux: « Comment voulez-vous qu'il s'en sorte? ».

Il en faudra du silence sur la Montagne du Lion après ça. Du silence encore et si seulement. Il faudrait que les gamins apprennent à élever des chèvres et à semer des fougères, qu'ils inventent des éléphants crachant des papillons par leur trompe, tout sauf ça.

Au lieu, il pleurait et fredonnait

excuse-moi

il était obligé. Montrer qu'il était capable, face au général débordant de lunettes, montrer qu'il était fidèle. Obéissant. Il devait accomplir cet acte, pour être banni par sa propre famille, pour l'empêcher à jamais de rentrer dans la Ville Libre.

Moi, je n'avais pas de RapeX dedans. Comme s'il fallait espérer en avoir besoin à chaque seconde de sa vie. Comme si c'était notre défaut à nous les femmes de ne pas être prête. Pour que cet enfant les pupilles pleines de drogue... A présent je suis une « survivante ». C'est comme ça qu'on appelle la victime d'un viol. Survivante. Ça veut dire que normalement on aurait dû en crever. Et comment il s'appelle celui qui le commet sous la menace, comment il a survécu celui que j'appelais jusqu'à présent : « Mon petit-fils » ?

Grand-mère

excuse-moi.

Il ne voulait pas

c'est sûr

pour des diamants et du carbone, en bref, un truc. Sans point d'exclamation.

Mon petit fils, as-tu survécu?

Pardonne-toi.